

*Premier projet
(sera revu et corrigé)*

Traduction

par Georges Chklaver

LEGENDE D'ASIE.

De temps à autre, me parviennent des bruits absurdes selon lesquels, au cours de nos pérégrinations à travers l'Asie, j'aurais découvert un soi-disant document authentique de l'époque même du Christ. Je ne sais qui a cru devoir inventer cette histoire, ni dans quel but, mais, de mon côté, je désirerais ~~proclamer~~ proclamer mon point de vue sur ce sujet singulier qui occupe les esprits, non seulement du monde Chrétien, mais aussi du monde Musulman, Bouddhique et Hindou.

Tous ceux qui ont eu à frayer avec les divers peuples de l'Asie, ont, en effet, entendu, à l'heure des confidences et de la cordialité, des récits multiples, mais toujours bienveillants, se rapportant au Grand Issa, au Divin, au *Prophète*, au meilleur des Fils de l'Homme. Chacun parle à sa manière de ce qui lui tient de si près au coeur. Chacun sait qu'il existe une vaste littérature ayant trait au Christ en Asie, et qui remonte tant aux sources nestoriennes qu'aux sources musulmanes ou hindoues.

On a beaucoup écrit sur le Christ et Krishna; on connaît bien des choses sur la Communauté appelée "les Chrétiens de Saint Thomas". Les longues légendes et les chants du Cachemire, et du Turkestan sur le Grand ISSA, sont magnifiques. Les Musulmans disent que le Sépulcre du Christ est à Srinagar et que le Mazar de la Vierge est dans les environs de Kachgar. Encore une fois, chacun en parle à sa façon, mais tous ont la même chose en vue. Des Musulmans nous ont dit faire tous leurs efforts pour trouver des copies de légendes sur le Christ et être prêts à en payer n'importe quel prix.

Je ne mentionnerai pas les nombreuses ~~écrits~~ ^{écrits} (dont certaines ont pour auteurs des ecclésiastiques chrétiens) sur le Christ en Islam, ni tous les *Agrapha* traitant du Christ en Perse et aux Indes. En effet, dans le sud de l'Inde aussi, vous pouvez entendre des paroles significatives des Hindous sur le Christ. *Viva Kananda* au Bengale a trouvé à ce propos des traits inoubliables; *Sri Vasvami* dans le Sud, parlait à ses auditeurs du Testament de Jésus. Un Lama Tibétain dépose dans le *Suborgan*, en même temps que ses livres sacrés, le testament du Christ. Le *Daksha Sarte* le *Magnificat* dans son désert; un Prince de Karachar, vous surprend par sa connaissance de toutes ces légendes ailées.

Parmi les multiples écrits consacrés à ce sujet, les articles de Sir Laloubay Samaldas, et le fameux livre de *Notovitch* ont probablement été composés d'après ces diverses légendes. Certes, il aurait été beaucoup plus important de conserver les légendes éparses sous leur forme authentique, même sans liaison entre elles. C'est ce que remarque très justement l'Archimandrite, auteur des commentaires du livre en question. Dans "Altaï-Himalaya" j'ai évoqué ce chant arabe: "Lorsque le Christ s'est levé vers le Ciel; tous ceux qui ont vu, le magnifiaient", et j'ai mentionné aussi le chant cachemirien: "On glorifie le Christ par les paroles les plus hautes; Il est au delà du Soleil et de la Lune", ainsi, sur leur

tapis rouge, huit Musulmans glorifient le Christ jusqu'à l'heure de minuit, sans que personne les y ait incité. Là encore nous disons: "on peut noter certaines allusions relatives à un deuxième voyage du Christ en Egypte; on peut se demander pourquoi le Christ n'aurait pas visité également l'Inde?"

Celui qui douterait de l'exactitude des légendes sur le Christ en Asie, ne ferait que montrer son ignorance de la vaste influence exercée par les Nestoriens dans l'Asie toute entière, et aussi de la multitude des légendes apocryphes qu'ils y ont répandues depuis les temps les plus anciens.

Jamais l'on ne pourra découvrir les sources de ces légendes; mais même si elles proviennent d'apocryphes Nestoriens—~~est~~ combien il est instructif d'observer leur vivante expansion, et la/ profonde attention dont elles sont entourées— il est significatif d'entendre un hindou raconter comment le Christ prêcha près d'une petite fontaine, non loin du Bazaar, sous un grand arbre qui n'existe plus à présent. Par ces indications précises, on peut voir combien le sujet du récit tient au coeur de son auteur.

Plus loin encore, nous disions: "Un Baksha du Tourfan monté sur son cheval alzan, tenant ses cymbales et sa cithare, glorifie le Christ. Le Divin ISSA au cours de ses pérégrinations, s'est trouvé en face d'une grande tête; sur sa route, était la tête d'un géant mort. Issa réfléchit: cette grande tête appartient à un grand homme. Et Issa entreprit une bonne action: la résurrection de la grande tête, et la tête se recouvrit d'épiderme, et les yeux se remplirent, et le corps s'allongea, et le sang y circula, et le coeur s'enplit, et le preux géant se leva, et s'inclina devant Issa, le remerciant de l'avoir ressuscité pour des hauts faits destinés au salut de tout le genre humain."

Dans "Au Coeur de l'Asie" nous disions: "C'est à Srinagar que pour la première fois nous avons eu connaissance de la curieuse légende relative au séjour du Christ. Plus tard, nous avons pu nous assurer de l'expansion de cette légende du séjour du Christ aux Indes, dans le Ladak, et en Asie Centrale, séjour qu'il y aurait fait au cours de sa longue absence mentionnée dans l'Ecriture.

Les Musulmans de Srinagar racontent que le Christ (ou, comme ils disent, Issa) crucifié n'est pas mort sur la Croix, mais ^{est} tombé dans le coma. Ses disciples l'auraient enlevé et caché après l'avoir guéri. Plus tard, Issa aurait été transporté à Srinagar où il enseigna et mourut. Le Sépulchre du Maître serait situé dans la cave d'une maison particulière; on a parlé même de l'existence d'une inscription portant que là repose le Fils de Joseph. Près de ce tombeau; on aurait observé des guérisons, et aussi des émanations aromatiques.

Ainsi des hommes d'une foi étrangère, voudraient que le Christ ^{fût} ~~est~~ avec eux."

On peut se demander quel cerveau mal intentionné a déduit de ces annotations la légende selon laquelle j'aurais découvert un soi-disant manuscrit du temps du Christ, ~~est~~ Au lieu de se réjouir avec nous de l'expansion et de l'ubiquité de la haute notion du Christ-Rédempteur; au lieu d'admirer en son coeur, la façon dont, par des voies immémoriales et inexplicables, le nom du Christ a volé par de là les déserts, quelqu'un a voulu obscurcir et diminuer toutes ces choses dans une mauvaise intention.

Dans le dernier numéro de la revue hindoue "Aurore", nous lisons: " Le Temple de Sri ISSA à Pouri est un des centres importants de pèlerinage hindou. A Pouri se trouve un Temple sacré vers lequel les Hindous affluent en multitude. Non loin de là, roulent les vagues de la Baie du Bengale. Entre le Temple et la mer, s'étend un calme et magnifique jardin dédié au Christ, et au milieu duquel on voit un petit Mandir contenant une croix, et tous les soirs l'Atcharia du Mandir y lit quelques fragments de psaumes et du Nouveau Testament. Tous les jours, des Saddhus des Sanctuaires voisins visitent ces lieux et s'entretiennent avec les Membres du Petit Ashram consacré à Sri ISSA."

Encore une fois, je ne sais à quel point la réalité a été formulé ^{ici} avec précision, mais même en tant que simple illusion, il y a là des éléments du bien, dont on ne peut que se réjouir, à moins d'avoir un coeur desséché et consumé sur les charbons de la néchanceté.

Il est instructif de rencontrer dans les ^{régions} ~~particuliers~~ les plus reculées de l'Asie, des sépultures nestoriennes, avec des croix surmontant les tombeaux. Il est intéressant de trouver des monnaies des ^{khans} ~~rois~~ portant une croix, et aussi, d'étudier les écrits relatifs au prêtre Jean.

En tous cas, nous devons être reconnaissants à ceux qui ont inventé l'histoire de ma découverte d'un manuscrit, car, par leur calomnie même, ils nous donnent encore une fois la possibilité par un procédé à contrario, de rappeler l'attention vers ces perles de l'esprit, vivantes, dans le courant des siècles.

J'ai déjà eu l'occasion d'écrire qu'aucun homme au coeur bienveillant ne prendra une pierre pour la jeter au Chanteur Musulman qui, à sa manière, psalmodie les paroles les plus hautes sur le Christ. Qui ~~donc~~ trouvera ~~en soi~~ le désir de mettre fin à une lointaine légende qu'écoute des auditeurs dont elle fait tressaillir les coeurs? La science ne peut contenir ~~aucun~~ principe destructeur. Les savants réunissent avec soin tous les fragments qui plus tard, entre d'autres mains, ouvriront des voies nouvelles à l'histoire des peuples. Le chemin de la négation et de l'ignorance ne mène qu'à la décomposition, tandis que l'honnête savoir est avant tout constructif en son essence même et en raison de la noblesse de l'esprit qui l'anime, ne saurait s'arrêter à d'absurdes mesquineries. Nous devons étudier et réunir les étincelles éparses de la mémoire populaire qui, dans les légendes élevées implique une pensée vraie et vaste que jadis on ne savait pénétrer. Ce serait faire preuve d'une lâcheté inadmissible ^{aussi} et d'ignorance que de dissimuler ces belles légendes qui découvrent des réduits précieux de l'âme populaire et qui reconstituent ce que la pauvreté de l'intelligence avait disséminé. C'est avec une véritable joie que je me remémore les déclarations à ce sujet de plusieurs ecclésiastiques catholiques romains et orthodoxes.

Sans doute, les savants laïques trouveront-ils, eux aussi, en eux-mêmes suffisamment de justice et de conscience pour étudier ces choses, non pas avec le désir de les annihiler, mais avec le sens de l'impartialité et de la justice, ainsi qu'avec cette même chaleur dont la légende de l'Asie a ^{réchauffé} d'innombrables coeurs de nations.

Encore une fois, merci aux calomniateurs qui nous donnent de nouveau la possibilité de prononcer ces paroles au nom de Bien! *Nicolas de Roerich.*